

"Je crains que de nouvelles élections ne règlent rien"

► **Ce qui se passe aujourd'hui est-il la conséquence du manque d'organisation de la succession d'Arafat ?**

"Quand on en arrive là, ce n'est pas l'effet d'un seul événement, c'est un cumul de choses. Les Palestiniens sont passés d'une organisation de résistance à un État sans tirer les conclusions qui s'imposent. Il n'y a pas eu la culture de l'État. Arafat est parti avec les clés de la banque dans sa poche. Il n'a rien laissé derrière lui de clair et ça les Palestiniens le paieront pendant longtemps."

► **Mahmoud Abbas avait-il d'autre choix que de décider d'élections anticipées ?**

"Abbas est l'otage des caciques du Fatah. Maintenant qu'il s'est prononcé, s'il revient en arrière, il perdra la face, si les radicaux reculent, ils seront éliminés. J'ai bien peur qu'on se dirige vers le chaos. La question que l'on peut se poser est : que fera Mahmoud Abbas à l'issue d'élections si elles donnent le même résultat ? Sur

le fond il n'y a pas vraiment d'acceptation de cohabiter entre des mouvements qui s'alignent l'un sur l'axe syro-iranien et l'autre sur l'axe arabo-occidental, ce qui les empêche de trouver des solutions."

► **Les plus radicaux estiment que ces élections sont illégales, vont-elles pouvoir se tenir ?**

"J'ai du mal à penser que cette crise va se résoudre grâce à de nouvelles élections. Sauf miracle, on va soit vers un affrontement interpalestinien qui s'installe dans la durée, soit dans une guerre civile qui se soldera par des vainqueurs et des vaincus".

► **Jusqu'à quel point la situation est-elle profitable pour Israël ?**

"Israël doit se réjouir en voyant que les Palestiniens au lieu de fomenter des attentats contre le pays sont en train de s'occuper à régler leurs propres comptes. Plus ça dure, plus ça crée des problèmes entre Palestiniens, mieux ça vaut pour Israël. Mais si l'État hébreu est pres-

sé par un pays de contribuer au résultat, à ce moment-là Israël pourrait secrètement aider une partie qui lui est plus proche. Ces derniers jours dans la presse israélienne, des commentateurs regrettent qu'Israël ne soit pas en face du Hamas. Ils estiment que ça permettrait de dire : comment voulez-vous qu'on rende des territoires à un voisin qui nie notre existence."

► **Tony Blair propose de prendre l'initiative. Est-il crédible ?**

"Je pense que Tony Blair cherche une belle issue à sa carrière. Il veut regagner sur un dossier international l'estime qu'il avait perdue avec la question irakienne. J'ai du mal à voir comment on pourrait freiner cette descente aux enfers."

► **La France peut-elle jouer un rôle ?**

"Mais non... quel rôle ? Jouer un rôle c'est intercéder entre le Caire et Téhéran. Est-ce que la France est habitée pour jouer ce rôle ?"

Propos recueillis par Dominique ARNOULT